

## AVANT-PROPOS

La collection « Patrimoine oral de Bretagne » accueille les premiers « Carnets de route » consacrés à un collecteur du pays gallo. Celui-ci ne pouvait être qu'Albert Poulain qui, à la fin des années 1950, fait figure de pionnier dans l'utilisation du magnétophone en Haute-Bretagne, et dont l'importance de l'œuvre en matière de collecte de culture gallèse est reconnue par tous. Albert Poulain semble mû, dès 1959, par l'urgence de tout enregistrer, noter, photographier comme pour retarder la marche inexorable d'un progrès, d'une révolution industrielle, qui signe la fin d'une civilisation rurale. Collecte d'une telle richesse qu'elle prend place dans les collectes les plus importantes réalisées sur le territoire français après-guerre et ce, faut-il le souligner, dans un cadre non professionnel.

Nous avons voulu que la notion de « Carnets de route » dépasse le simple inventaire ou catalogage de chansons pour restituer un peu du contexte dans lequel elles se pratiquaient et surtout nous permettre de nous familiariser avec la personnalité des interprètes eux-mêmes, ces porteurs de mémoire sans lesquels le maillon fragile de la transmission se serait rompu. Le travail éditorial aura nécessité de faire appel à de multiples compétences que ce soit dans le choix des mélodies, les transcriptions, la recherche iconographique ou de renseignements manquants. Nous avons apporté un soin particulier à la transcription musicale tant celle-ci demeure avant tout une invitation à aller écouter l'original qui ne se réduit pas facilement à une partition type. La richesse de l'interprétation s'épuise dans l'écriture et réside dans ces multiples variations rythmiques, dans ces échelles qui ne se laissent pas tempérer, dans la réinvention permanente du phrasé d'un couplet à l'autre, dans le style et le timbre que ces chanteurs nous donnent à entendre. Là où les folkloristes ne pouvaient que noter les paroles et, au mieux, les airs qui les portent, le magnétophone nous permet de nous confronter à la voix de ces informateurs et, à travers elle, à l'un des aspects le plus singulier et intime d'une personne. Ceci explique que cet ouvrage se complète d'un CD qui, nous l'espérons, donnera l'envie à chacun de compléter sa découverte en se rendant sur la base de données de Dastum où il pourra entendre chacune des références citées ici, ainsi que les 1 200 autres chansons que n'avons pu publier faute de place.

Cette quête qui s'est faite sans aucun denier public a forcément empiété largement sur les loisirs, la vie familiale d'Albert Poulain, creusé un peu ses propres ressources, et il aura fallu toute la complicité et la compréhension fine, mais pas forcément muette, de sa femme et compagne, Odette Maucarré, pour qu'elle se réalise. On la retrouve d'ailleurs dans quelques enquêtes notamment à Saint-Vincent, comme cheville ouvrière de plusieurs associations culturelles depuis bien longtemps et elle demeure omniprésente dans le propos de son conteur de mari.

Cet ouvrage ne présente qu'une facette de la démarche d'Albert Poulain collecteur puisqu'il s'est penché avec autant d'intérêt sur le conte, les croyances, les proverbes, l'architecture ou la langue gallèse et qu'il est devenu un remarquable chanteur, conteur qui a motivé et influencé tout un renouveau. Le fait que deux associations, connues pour leur travail de terrain, le Groupement culturel breton des pays de Vilaine et L'Épille, contribuent, avec Dastum, à l'élaboration de ces Carnets témoigne de l'importance du réseau concerné par le travail d'Albert Poulain. L'ouvrage ne s'inscrit dans un tel mouvement global que s'il éveille en tout un chacun l'envie de collecter, chanter, transmettre ou, mieux encore, nous force à reconnaître en ces quelques chansons et portraits le témoignage d'une véritable culture. Nous vous souhaitons bonne écoute et bonne lecture.

**Charles Quimbert**

Directeur de Dastum